



TRÉSOR
DE CATHÉDRALE

SOMMAIRE

- Qu'est-ce qu'un trésor ?
- Le trésor de la cathédrale Sainte-Marie d'Auch :
une renaissance
- Des salles historiques redécouvertes
- La restauration de la cathédrale d'Auch
- Les collections du trésor
- Fiche technique
- Fiche pratique
- Remerciements



QU'EST-CE QU'UN TRÉSOR ?

Un trésor désigne au sens propre un ensemble d'objets de valeur accumulés et dissimulés ou perdus. Ce terme est également employé pour désigner un lieu de regroupement d'objets de culte, anciens et précieux, conservés dans des cathédrales, des églises ou des monastères. La valeur de tous ces objets est due à la rareté des matériaux employés : or, vermeil, pierres précieuses et au talent des artistes et artisans qui les ont exécutés.

Composé d'objets précieux mis en dépôt par de petites communes ou par le clergé pour des motifs de sécurité ou de présentation au public, un trésor n'était autrefois accessible qu'à certains membres du clergé (chanoines) spécifiquement chargés de sa conservation. Il était le plus souvent préservé dans une chambre forte dans laquelle étaient déposés archives et objets précieux du chapitre ou de la fabrique. Destinés à l'exercice ou à l'ornement du culte (vases sacrés, croix, ornements...) ou à la vénération des reliques (statues, reliquaires...), les objets qui nous sont parvenus ont la particularité de rester – pour la plupart – affectés au culte.

Les trésors de notre région

En Midi-Pyrénées, une quarantaine de lieux (cathédrales, églises et chapelles rurales) sont dotés de trésors qui reflètent la qualité exceptionnelle des collections d'art sacré de la région : trésors de Bouillac (Tarn-et-Garonne), de Rieux-Volvestre et de Saint-Sernin de Toulouse (Haute-Garonne) ou de Conques (Aveyron) ; ce dernier, réaménagé en 1955 et mis à jour en 2004, a souvent servi de modèle en France.

Les trésors médiévaux français ont subi de grosses pertes, voire même ont totalement disparu à cause des pillages, des refontes pour transformation en monnaie, des échanges, des rançons ou encore des incendies. La Révolution française leur porta aussi un coup fatal car, après la nationalisation des biens de l'Église, le 2 novembre 1789, furent ordonnées la confiscation et la fonte des objets inutiles au culte, le 3 mars 1791, puis des objets du culte eux-mêmes, le 10 septembre 1792.

À Auch, comme ailleurs, le trésor n'y a pas échappé et, le 26 octobre 1793, le fer, l'argenterie et les ornements qui le composaient furent confisqués, puis fondus à l'Hôtel de la Monnaie. Ce qui explique l'absence d'objets médiévaux dans la présentation actuelle du trésor. Plus tard, les chanoines s'appliquèrent à faire confectionner de nouveaux objets, notamment afin d'y placer les reliques qu'ils avaient conservées. Un inventaire assez précis du milieu du XVIII^e siècle, conservé aux Archives, a permis toutefois de comprendre la richesse "passée" de l'ancien trésor.

Dans les années 1980, le trésor d'Auch avait été installé dans une chapelle de la cathédrale par Georges Costa, alors inspecteur général des monuments historiques. Fermé depuis longtemps, ce trésor était devenu quasi insalubre et restait inaccessible au public.



LE TRÉSOR DE LA CATHÉDRALE SAINTE-MARIE D'AUCH

Une renaissance

C'est dans le cadre de la priorité donnée par l'État à l'aménagement et à la restauration des trésors de cathédrales que la Direction régionale des affaires culturelles de Midi-Pyrénées, service déconcentré du ministère de la Culture et de la Communication, a décidé en 2010 la création d'un nouveau trésor et en assure depuis la maîtrise d'ouvrage et le financement. La maîtrise d'œuvre a été confiée à Stéphane Thouin, architecte en chef des monuments historiques et la muséographie à Didier Blin, architecte muséographe. Des entreprises qualifiées, retenues après un appel d'offre, se sont succédé pour aménager les salles basses de la chanoinie, les vestiges de la cathédrale primitive et la partie inférieure de la tour d'Armagnac. Dans ce même temps, toutes les collections destinées à ce trésor ont été restaurées par des professionnels spécialisés.

Ainsi, le trésor a-t-il pu être restructuré et installé dans des salles jusque-là fermées au public : il présente sur 300 m² près de 200 objets (peintures, sculptures, orfèvrerie ou vêtements sacerdotaux) qui racontent l'histoire de la cathédrale ou celle des églises du Gers d'où proviennent une douzaine d'œuvres mises en dépôt.

Ce nouveau trésor, dont l'État a assuré l'intégralité des travaux de restauration, la réalisation et le financement, est ouvert aujourd'hui à la visite dans une muséographie moderne de grande qualité, intégrant des modalités d'accessibilité pour tous les publics (vidéo, bornes interactives, tablettes, documents en braille...).

Sa gestion quotidienne est confiée aux services de la communauté d'agglomération du Grand Auch. L'office de tourisme du Grand Auch et la direction du patrimoine et du musée en assurent l'ouverture saisonnière. Hors saison, les visites guidées sont organisées par le service Ville et pays d'art et d'histoire.

Ce nouvel écrin patrimonial est un intérêt de plus dans le centre ancien de la ville. Il ajoute à la valorisation de l'histoire de la capitale gasconne, donne à découvrir des collections méconnues et complète la visite de la cathédrale et celle du musée des Jacobins.



DES SALLES HISTORIQUES REDÉCOUVERTES

La visite du trésor permet de découvrir l'histoire de l'ancienne cathédrale

Des époques romane et gothique, l'actuelle cathédrale Sainte-Marie n'a conservé qu'une partie de la salle capitulaire, dernière salle du trésor. Situés au chevet de la cathédrale, ces vestiges sont aujourd'hui imbriqués dans les salles basses de l'ancien bâtiment des chanoines (appelé à Auch "*Chanoinie*"), qui abritaient l'ancien tribunal ecclésiastique au Moyen Âge et la tour dite d'Armagnac qui servait de prison.

Le bâtiment qui abrite le trésor a été édifié sur la partie haute de la ville. Il est entouré par la cathédrale Sainte-Marie, la place Salinis, l'escalier monumental et l'ancien palais de l'archevêché aujourd'hui préfecture. Le trésor permet ainsi l'accès à une partie du domaine cathédral jusque-là inconnue du public. Il permet également de réaliser le lien historique entre l'occupation gallo-romaine de la ville haute (vestiges de sols découverts lors du chantier de restauration), les périodes médiévales de la cathédrale (salle capitulaire) et le XIX^e siècle, avec les aménagements urbains que constituent l'escalier monumental et la place Salinis.

Le **trésor** est installé dans trois salles situées au sous-sol de la place Salinis :

- **L'ancien tribunal ecclésiastique** - ou **palais de l'Officialité** -, créé au XIV^e siècle et placé sous l'autorité de l'archevêque, doté de murs très épais et d'une fenêtre percée à l'est. Outre la prison, il comportait une salle d'archives et une salle des gardes. Les juges du tribunal se réunissaient certainement dans la salle sud ornée d'une cheminée monumentale encore visible. Son entrée actuelle n'a été ouverte qu'au XIX^e siècle au moment de l'aménagement de la place Salinis ;
- de la même époque, la **tour dite d'Armagnac** comporte quatre niveaux avec sept cachots superposés, de 4 à 5 m² chacun. Les deux cachots ouverts à la visite sont les plus spectaculaires car très peu éclairés. L'unique source de lumière provient d'une petite meurtrière donnant vers l'est. Les latrines n'y ont été installées qu'après la Révolution française ;
- la dernière salle correspond à une partie de l'**ancienne salle capitulaire** du XIII^e siècle, devenue chapelle souterraine Notre-Dame-de-Pitié, qui a subsisté jusqu'à la Révolution. Elle conserve encore des voûtes sur croisée d'ogives en briques, des colonnes et des chapiteaux à feuilles. Elle est redécouverte aujourd'hui, après des siècles d'oubli, à la faveur de la restauration des salles du trésor.



LA RESTAURATION DE LA CATHÉDRALE D'AUCH

Un chantier permanent

Historique

La cathédrale Sainte-Marie d'Auch (XV^e-XVIII^e siècles) fut de tout temps dédiée à la Vierge. Vaste édifice à trois nefs, de 102 m de long sur 35 m de large, elle est le siège de l'archidiocèse d'Auch. Commencée en juillet 1489, à l'instigation de François de Savoie, sur les ruines de la cathédrale romane de Saint-Austinde, elle fut consacrée le 12 février 1548 ; deux siècles ont été nécessaires pour terminer sa construction. De style gothique flamboyant, fortement influencé par la Renaissance, elle fut complétée à la fin du XVII^e siècle par une façade et un porche d'ordre corinthien. Elle comprend un ensemble de 21 chapelles. Elle est surtout remarquable par une série de 18 verrières, œuvres d'Arnaut de Moles réalisées en 1513, et par les boiseries du chœur dont les 113 stalles qui continuent la suite des scènes bibliques commencée sur les verrières.

La cathédrale Sainte-Marie est le monument le plus prestigieux du Gers et domine majestueusement la ville d'Auch, capitale de la Gascogne. Propriété de l'État, elle est classée au titre des monuments historiques depuis 1906. Elle est également inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1998 au titre des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France.

Chantiers en cours

Après une longue période sans travaux importants, une campagne de restauration générale des parements extérieurs de la cathédrale a été entreprise dès 1992. Plus de 11 millions d'euros ont été engagés depuis par l'État jusqu'en 2014. Ces travaux ont permis notamment de consolider les maçonneries du chevet côté nord (préfecture), de réaliser la mise en conformité électrique et l'éclairage intérieur du monument, et de restaurer les élévations du massif occidental.

2011 a vu aussi le lancement de la création d'un nouveau trésor de cathédrale, pour remplacer le trésor existant, devenu insalubre et non visitable depuis les années 1980. Le chantier de la restauration du niveau bas du massif ouest est en cours de réalisation. Il doit se terminer à l'automne 2015 et a mobilisé un montant total de 1,9 million d'euros.

Chantiers à venir

En 2015 et 2016, marquant la fin du financement du massif ouest et du trésor de la cathédrale, deux nouvelles opérations, liées à l'état sanitaire de la cathédrale, seront prioritairement engagées par l'État :

- la restauration des charpentes et couvertures de la croisée du transept dont l'état de stabilité est préoccupant (400 000 € sont programmés en 2015) ;
- l'étude et la maîtrise d'œuvre pour la restauration pluriannuelle du chevet comprenant la sauvegarde et la mise en valeur des vitraux d'Arnaut de Moles (50 000 € programmés en 2015).

Une recherche de mécénat a été initiée par la Fondation du patrimoine pour contribuer au financement début 2016 de ces travaux pluriannuels, évalués à 9 millions d'euros, et portant aussi sur les contreforts, les arcs-boutants et les remplages.



LES COLLECTIONS DU TRÉSOR

C'est un trésor dit de regroupement dont les collections datent du XV^e au XIX^e siècles, les objets du Moyen Âge qui constituaient l'ancien trésor ayant disparu à la Révolution. Elles ont été regroupées, sur le plan muséographique, en plusieurs thèmes d'histoire et d'histoire de l'art illustrés par des objets et évoqués dans la signalétique, à savoir : les grands archevêques d'Auch, l'histoire et le rôle des chanoines, l'orfèvrerie régionale ou encore la dévotion mariale et le culte des saints. Deux types de collections sont exceptionnelles dans ce trésor : les **ornements liturgiques** et l'**orfèvrerie**.

Les textiles liturgiques

Les ornements liturgiques du trésor retracent simultanément l'histoire de la cathédrale, de ses évêques et celle des modes textiles de l'Ancien Régime, puisque les mêmes étoffes servaient à l'habillement, l'ameublement ou à la liturgie. Ils témoignent donc paradoxalement des modes civiles et des arts décoratifs. La cathédrale est riche de 200 ensembles d'ornements dont près de 40 en "tissu d'église" - expression désignant des soieries exclusivement destinées à la confection de vêtements liturgiques. Ils sont présentés par roulement dans une vitrine, en raison des normes strictes de conservation des textiles, surtout en matière d'éclairage.

Sont présentés, à l'ouverture, deux ensembles de vêtements liturgiques réversibles des XVIII^e et XIX^e siècles, avec leurs accessoires d'autel. Ces vêtements sont brodés simultanément sur les deux faces, technique d'une grande minutie. Au-delà des grandes commandes auprès de chasubliers parisiens ou de fabricants lyonnais au XIX^e siècle, les œuvres brodées par **les Ursulines d'Auch** se situent nettement au-dessus de la production des professionnels de l'époque. Les ensembles exceptionnels encore conservés montrent l'inventivité et la qualité artistique de cette communauté religieuse auscitaine. Exceptionnellement documentée par les archives, cette collection remarquable place le trésor de la cathédrale d'Auch au premier rang des ensembles d'ornements liturgiques de la région.

L'orfèvrerie

Malgré les destructions de l'époque révolutionnaire, certaines pièces d'orfèvrerie, reflet de la production de l'Ancien Régime, nous sont parvenues, complétées par de riches collections du XIX^e siècle. Illustration de l'équipement liturgique dont se pouvoient les paroisses depuis le XVII^e siècle, certaines sont exceptionnelles, tel le **buste reliquaire de saint Justin** recouvert d'argent. Destinés à l'exercice, à l'ornement du culte catholique ou à la vénération des reliques, de nombreux objets religieux sont dus aux artistes et artisans orfèvres notamment locaux ou nationaux.

Le métier d'orfèvre est très réglementé avant ou après la Révolution. Les techniques sont assez bien connues aujourd'hui et c'est grâce aux poinçons qui les accompagnent qu'on peut avoir plus de précisions sur la fabrication de ces objets. Quelques pièces d'orfèvrerie du XVIII^e siècle sont issues des ateliers des maîtres orfèvres d'Auch (dont la dynastie des *Affre*), de Toulouse (dynastie des *Samson*) et de Bordeaux (siège de communautés d'orfèvres et de juridictions monétaires).

La production du XIX^e siècle, concerne des calices, ciboires, ostensoirs et autres objets liturgiques exécutés par les orfèvres locaux, toulousains ou tarbais. Pendant tout le siècle, le clergé a aussi fait appel aux maisons parisiennes et lyonnaises réputées : dynasties lyonnaises des *Favier*, *Poussielgue-Rusand* ou *Chertier*...



FICHE TECHNIQUE

CALENDRIER DU CHANTIER

Restauration du bâtiment et création du trésor-centre d'interprétation de la cathédrale de 2010 à 2015.

MAÎTRISE D'OUVRAGE

Ministère de la Culture et de la Communication (Drac Midi-Pyrénées, Conservation régionale des Monuments historiques) :

- **Laurent Roturier**, directeur régional des affaires culturelles
- **Philippe Mercier**, conservateur régional des monuments historiques

Chefs de projet :

- **Catherine Gaich**, conservateur des monuments historiques
- **Jean-Marc Calmettes**, ingénieur du patrimoine

MAÎTRISE D'ŒUVRE

- **Stéphane Thouin**, architecte en chef des monuments historiques et **Nicolas Calandre**, Agen, Lot-et-Garonne
- **Didier Blin**, architecte muséographe, Paris
- **Clémentine Pérez-Sappia**, architecte des bâtiments de France, Stap du Gers
- **Patrick Arnaud**, technicien des bâtiments de France, Stap du Gers

MUSÉOGRAPHIE

- Vitrines et mobilier : **Barem, Riom**, Puy-de-Dôme
- Éclairagiste : **Lisa Ishii**, Paris
- Soclage objets : **Aïnu**, Gentilly, Val-de-Marne

COÛT DES TRAVAUX DE RESTAURATION

■ Travaux de gros et de second œuvre	1 300 000 €
■ Muséographie	215 000 €
■ Restauration des objets	230 000 €
■ Multimédia et audiovisuel	123 000 €
■ Communication et graphisme	57 000 €
■ Signalétique	13 000 €

Total 1 938 000 €

ENTREPRISES

- Maçonnerie, pierre de taille et plâtrerie : **Rodriguez-Bizeul**, Fontanès, Lot
- Menuiserie : **Guérin**, Plaisance, Aveyron
- Ascenseur : **AAG**, Auch, Gers
- Électricité, sécurité incendie : **Lafon**, Castelculier, Lot-et-Garonne
- Bureaux d'études techniques : **INGC**, Auch, Gers / **SATEC Ingénierie**, Auch, Gers
- Bureau de contrôle : **SOCOTEC**, Auch, Gers
- Coordonnateur SSI : **SASTECH**, Auch, Gers
- Coordonnateur SPS : **INGC**, Auch, Gers
- Vérificateur : **Le Douarin**, Quint, Haute-Garonne
- Charpente, couverture : **Villecampe**, Pavie, Gers
- Métal, serrurerie : **Bousquières**, Toulouse, Haute-Garonne
- Peinture : **Soulan**, Auch, Gers
- Chauffage, plomberie, sanitaire : **Ligorred**, Auch, Gers
- Sécurité : **CMS**, Rodez, Aveyron
- Nettoyage : **Philippe Despax**, Preignan, Gers



RESTAURATION DES ŒUVRES

Textile :

- **Nadège François**, Toulouse, Haute-Garonne
- **Béatrice Giraud**, Orange, Vaucluse
- **Angélique Durif**, Leverger, Ille-et-Vilaine

Sculptures :

- **Françoise Tollon**, Puylaurens, Tarn
- **Dominique Faunières, Fanny Kurzenne, Anna Kisselinskaia**, Paris
- **Caroline Salvat**, Grezels, Lot
- **Alain Lacoste, Atelier 32**, Tillac, Gers
- **Élise Rachez et Stéphane Moreau**, Saint-Nauphary, Tarn-et-Garonne

Peintures :

- **Anne Craveia et Corinne Authier-Athanase**, Toulouse, Haute-Garonne

Cadres :

- **Sophie Nicolas**, Gaillac, Tarn

Objets d'orfèvrerie :

- **Monique Drieux-Daguerre et Typhaine Brocard, Materia Viva**, Toulouse, Haute-Garonne

Conservation préventive :

- **Frédéric Ladonne, FL&Co**, Paris (étude climatique)
- **Rosalie Godin**, Lugaïnac, Gironde (étude des peintures murales)
- **Camille Haumont**, Serres-sur-Arget, Ariège

Ébénisterie :

- **Lepiney**, Gonfrin, Gers
- **Jean-Michel Parrot**, Vénès, Tarn

Régie :

- **Stéphane Castet**, Toulouse, Haute-Garonne
- **Alexandre Atenza**, Cugnaux, Haute-Garonne

SIGNALÉTIQUE ET MULTIMÉDIA

Conception graphique et étude signalétique :

- **Christelle Bouvet**, Toulouse, Haute-Garonne

Multimédia et signalétique :

- **Anagram**, Saint-Jory, Haute-Garonne

Modélisation :

- **Imag'in'ere**, Dausse, Lot-et-Garonne

Publicité adhésive :

- **Serge Gatti**, Pavie, Gers

AUTEURS DES TEXTES (PANNEAUX, FICHES DE SALLE)

- **Christine Aribaud** (textiles)
- **Marlène Bel** (textes enfants)
- **Sophie Fradier** (architecture)
- **Jacques Lapart** (peintures, histoire)
- **Françoise Merlet-Bagnéris** (histoire et architecture)
- **Marc Salvan-Guillotín** (sculptures)
- **Sophie Vergne** (orfèvrerie)
- **Catherine Gaich**
- **Sylvie Cazes**



FICHE PRATIQUE

Trésor de la cathédrale Sainte-Marie Place Salinis - 32000 Auch

- Ouvert au public du 1^{er} juin au 30 septembre, tous les jours y compris les jours fériés de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h
- Droit d'entrée au trésor : (incluant le prêt d'une tablette multimédia) 5 € (plein tarif), 2,50 € (tarif réduit), gratuit -26 ans

- Visites guidées :



tarifs et horaires, se renseigner auprès de l'office de tourisme du Grand Auch
1 rue Dessoles - 32000 Auch

Tél. 05 62 05 22 89

www.auch-tourisme.com

- Visites guidées hors saison (pour les groupes uniquement) sur réservation auprès de l'office de tourisme du Grand Auch, par un guide Ville et Pays d'art et d'histoire.



REMERCIEMENTS

Pierre Ory, préfet du Gers

Franck Montaugé, président du Grand Auch agglomération, sénateur-maire d'Auch

Joëlle Martin, présidente de l'office de tourisme du Grand Auch, vice-présidente du Grand Auch agglomération, chargée de la politique culturelle et du développement du tourisme

Monseigneur Maurice Gardès, archevêque d'Auch

Pour le dépôt des objets :

- **Association diocésaine d'Auch**
- **Maires des communes gersoises** : Auch, Aulin, Barran, Bazian, Catonvielle, Crastes, Laas, Lartigues, Mirannes, Pavie, Pellefigue, Sainte-Christie, Saint-Justin

Ce projet n'aurait pu être mené à bien sans le concours de :

- **Fabien Ferrer-Joly**, directeur du Patrimoine, conservateur du musée des Jacobins (Grand Auch agglomération)
- **Sylvain Pechcontal**, directeur de l'office du tourisme (Grand Auch agglomération)
- **Brigitte Banos, Marie-Christine Bohn, Sylvie Cazes, Fabienne Dupuy, Jean-François Peiré, Tony Simoné** (Drac Midi-Pyrénées)
- **Abbé Lagonnelle, Olivier Lefort, Jacques Troubet** (Association diocésaine d'Auch)
- **Marlène Bel et Marie-Sabrina Bonnafé** (Grand Auch agglomération)
- **Abbé David Censon et abbé Aïo**